

pes électriques mobiles dans le dock No 5 du grand port belge.

Les lampes, quand aucun travail n'est poursuivi, sont accrochées à des potences spéciales fixées aux grues ; mais, quand un chargement va commencer, on les transporte et on les place à l'endroit même où l'on a besoin de lumière, en les suspendant à une vergue, à un mat de décharge ; les opérations peuvent ainsi se faire rapidement.

LES ILES PHILIPPINES

(Suite).

La population des îles est de sept à neuf millions d'habitants suivant les auteurs (la statistique n'ayant pu être faite d'une façon régulière). Les aborigènes, Negritos, sont peu nombreux à l'heure présente ; par contre les Malais et les Chinois constituent le fond de la population actuelle. Il y a déjà plusieurs siècles que ces derniers se sont répandus dans les îles. Les métis sont également nombreux. Les habitants sont plutôt de mœurs douces et paisibles, ils ont l'amour des enfants, le respect des vieillards et le culte des morts. Ils entourent le mariage de cérémonies propres à lui conserver tout son cachet de dignité et de grandeur ; aussi l'adultère est-il sévèrement puni. La grande masse de la population professe la religion catholique, qui a à sa tête des pontifes vénérés comme l'archevêque de Manille et trois évêques. Les dominicains et les jésuites détiennent l'instruction secondaire.

Au point de vue de la possession du sol, c'est la division de la propriété en général ; mais il est à noter qu'il y a encore des parties du territoire qui échappent à l'influence espagnole ; c'est ainsi que le centre de la grande île de Mindanao est indépendant.

Comme administration, c'est le régime de culture qui semble avoir servi de base à celui installé par les Hollandais à l'île de Java. Il a été institué en 1870. Le monopole de l'Etat a disparu, mais celui du tabac a encore subsisté jusqu'en 1882. A propos de cette importante culture, il faut signaler qu'elle représente les deux tiers de la production de Java, et qu'elle occupe le cinquième rang dans le monde entier. Ce commerce seul représentait environ cinquante millions, il y a dix ans. Le café a été délaissé à un moment et repris depuis. On pourrait encore citer la culture du cacao et autres d'une importance secondaire.

Au résumé, le commerce général

des îles représente plus de deux cent millions de francs, et le mouvement des navires qui fréquentent, ou plutôt fréquentaient les ports, est d'environ un millier, chinois, anglais et américains surtout.

La colonie espagnole des Philippines est régie par un gouverneur-général assisté d'un conseil, avec un secrétaire, un chef d'état-major, un directeur des finances, et une hiérarchie administrative. Il y a côte à côte l'élément civil et militaire, qui est prépondérant suivant le lieu : c'est ainsi que si l'île principale de Luçon est administrée civilement, celles de Mindanao et autres le sont militairement. Les hauts fonctionnaires sont des Espagnols pur sang, cela va sans dire. Les impôts perçus ressortent à la somme de sept francs cinquante centimes par tête d'individu valide, d'après les documents auxquels nous avons puisé ces renseignements. Pour maintenir leur pouvoir, tenu en échec par des bandes d'insurgés, les Espagnols entretiennent des troupes moins nombreuses, paraît-il, que celles de la France au Tonkin. Ils ont eu cependant du "fil à retordre" avec les pirates qui infestaient ces mers, et trouvaient un refuge dans le dédale des îles et îlots situés au sud de la mer intérieure, et en particulier à Jolo, et ce ne fut qu'en 1876 que le nid de la piraterie put être complètement détruit.

L'attention de tous s'était concentrée plus particulièrement, à la suite des derniers événements, sur la capitale, Manille.

Cette grande ville, largement installée sur les bords d'une vaste baie à l'étroite ouverture qui pourrait abriter aisément toutes les flottes du monde réunies, est une cité de 250,000 âmes. Fondée en 1571, elle mit quelque temps à se développer et avait déjà acquis une certaine importance quand les Anglais s'en emparèrent, en 1763. Leur occupation fut de courte durée. Manille comporte deux villes distinctes en réalité, séparées par la rivière Pasig, déversoir du lac ou lagune de Ray : la ville murée avec son enceinte fortifiée fondée par Lopez de Legaspi et la nouvelle ville au nord, divisée en plusieurs quartiers. Plusieurs ponts les retiennent l'une à l'autre. L'étendue de ces villes peut être évaluée à environ douze kilomètres carrés. Cette importante cité comporte naturellement une série d'édifices publics, des couvents, des casernes, une école de beaux arts, un observatoire, un musée, une bibliothèque et jusqu'à un jardin botani-

que, plutôt mal tenu. Le climat y est malheureusement malsain.

C'est à environ treize kilomètres au sud que se trouve sur une baie abritée le port de Cavite, dont les journaux ont ont beaucoup parlé ces temps derniers. Sur le promontoire défendant la baie est une citadelle qui protège l'arsenal.

Sur la vaste rade de Manille s'élèvent quelques villes, ports d'importance secondaire, comme Malabou, où se trouve la plus importante manufacture de tabac du monde, vraisemblablement, avec ses dix mille ouvrières. On pourrait encore citer Balanga, Marivelas, dominée par le volcan de ce nom, le port de Subig, que l'on dit être le plus sûr des îles Philippines. Sur la côte nord-ouest de Luçon est la ville de Lingayen, sur une baie plus ouverte qui a, un instant, semblé attirer l'attention des Américains. Ces cités comptent, en général, au plus 30,000 âmes, ainsi que quelques autres situées dans l'intérieur.

Comme communications, Manille est reliée à l'Europe par une ligne de navigation espagnole et par transbordement avec Saïgon et Hong Kong, auquel l'attache un câble sous-marin.

Tel est l'aperçu général que l'on peut donner en quelques lignes de cette possession espagnole, beau fleuron d'une couronne coloniale.

LA RICHESSE AUX ETATS-UNIS

Voici une statistique curieuse. Il s'agit de la distribution de la richesse aux Etats-Unis. Un statisticien américain, M. Th. G. Shearman, en a dressé le tableau suivant :

Nombre des familles	Richesse moyenne	Total
	Dollars	Dollars
10	100,000,000	1,000,000,000
100	25,000,000	2,500,000,000
1,200	6,000,000	7,200,000,000
2,000	2,200,000	4,400,000,000
1,000	1,400,000	1,400,000,000
2,000	1,000,000	2,000,000,000
4,000	700,000	2,800,000,000
13,000	400,000	5,200,000,000
52,000	150,000	7,800,000,000
160,000	60,000	9,600,000,000
200,000	20,000	4,000,000,000
1,000,000	3,500	3,500,000,000
11,565,000	1,000	11,175,000,000
13,000,310		62,575,000,000
Propriétés publiques, églises, etc.		2,500,000,000

On voit qu'il résulte de ce tableau que plus de la moitié de la richesse américaine, \$34,300,000,000, est répartie entre 75,310 familles. Les Etats-Unis ont 6,320 millionnaires, possédant 17½ milliards de dollars, soit plus du tiers de la richesse